LA COMPETENCE DE COMMUNICATION INTERCULTURELLE EN COURS DE FRANÇAIS LANGUE ETRANGERE

Mariana ȘOVEA
Universitatea „Ștefan cel Mare”,
Suceava, România

Abstract: *Our article aims to outline some theoretical benchmarks concerning notions linked to intercultural competence such as “culture”, “civilization”, “stereotype”, “pluri-multi-interculturality”, before tracing some concrete pedagogical methods, which teachers can use in French lessons in order to develop the intercultural communication type of skills.*
Keywords: *intercultural communication, culture, communication skills, FFL classes, communication tasks*

Dans un monde où nous sommes confrontés chaque jour à la diversité culturelle, la prise en compte de la culture en classe de langue devient une nécessité, un moyen de combattre les stéréotypes et de lutter contre l’ethnocentrisme et la xénophobie. Malgré cette évidence, les enseignants se trouvent parfois démunis quand il s’agit d’adapter leur méthode d’enseignement à la prise en compte de la culture afin d’initier les apprenants à la compétence interculturelle.

Notre article se propose d’esquisser quelques repères théoriques concernant des notions étroitement liés à la compétence interculturelle comme de celle de culture ou de civilisation, de stéréotype et de préjugé, de pluri-multi-interculturalité, avant de tracer quelques pistes pédagogiques concrètes, que les enseignants peuvent utiliser en classe de langue afin de développer ce type particulier de compétence.

1. Petite histoire de l’enseignement de la civilisation/culture en classe de langue

Si l’on veut tracer l’histoire de l’enseignement de la culture en classe de langue, nous devons remonter au XIXème siècle, où les méthodes traditionnelles ou grammaire-traduction introduisent l’étude de la littérature des grands classiques français et transmettent une image valorisée d’une France devenue puissance coloniale. Apprendre une langue étrangère signifie en apprendre la culture, la littérature, mais aussi les beaux-arts, à travers la langue littéraire des grands auteurs considérée comme supérieure à la langue parlée.

Les méthodes qui suivent – les méthodes directes et structuro-globales audio-visuelles accordent plus d’importance à la langue orale et négligent l’enseignement de la civilisation, qui sera de retour dans les années ’70, grâce à l’avènement des approches fonctionnelles-notionnelles et, par la suite, de l’approche communicative, « qui ne vont plus se focaliser sur le vocabulaire ou la grammaire, mais sur la dimension pragmatique de l’acte communicatif » (Louis, 2011 :44).

Les didacticiens des années ’80 s’intéressent, plus que jamais, à la relation entre langue et culture se rendant compte que la seule maîtrise de la langue ne conférait pas de véritable compétence de communication. De nombreux auteurs tels Jean-Claude Beacco (1980), Martine Abdallallah-Pretceille (1986, 1999) ou Henri Besse (1993) s’inspirent des théories de la pragmatique et de l’ethnographie de la communication et soulignent la nécessité de l’apprentissage des rites d’interaction et des normes langagières variables selon les cultures. D’autres théoriciens tels Maddalena de Carlo (1995) ou Robert Galisson (1987) analysent les relations langue-culture à la lumière de l’ethnologie structurale de Claude Levi-Strauss. Quelle que soit la perspective adoptée, les théoriciens reconnaissent tous les liens intrinsèques qui unissent culture et langue et se posent la question de la didactisation de ces liens en classe de langue.

La compétence culturelle devient une composante parmi d’autres de la compétence communicative et plusieurs auteurs essaient d’identifier ses caractéristiques. Ainsi, Sophie Moirand (Moirand, 1982 : 20) la définit comme « la connaissance et l’appropriation des règles sociales et des normes d’interaction entre les individus et les institutions, la connaissance de l’histoire culturelle et des rela-

tions entre les objets sociaux » tandis que Henri Boyer (1995) considère que la compétence ethnosocioculturelle constitue le noyau dur de la compétence communicative et identifie plusieurs niveaux de connaissances (l'imaginaire patrimonial, les représentations du vécu communautaire, des imaginaires récents assez instables). A côté des savoirs, il apparaît la nécessite de former des savoir-faire chez les apprenants. L'acquisition de compétences et de tout apprentissage n'est pas possible sans soumettre l'apprenant à de situations authentiques, « qui lui permettent à la fois, d'intégrer ses connaissances et de les activer » (Louis, 2011 : 85). Ce sera d'ailleurs la clé de voute de l'approche communicative et, plus tard, de l'approche actionnelle, où apprendre signifie, avant tout, agir.

2. L'approche interculturelle – définition et caractéristiques

Chaque individu est un être pluriculturel, il appartient simultanément à plusieurs groupes liés à sa formation, à sa profession, à sa religion, à sa région et famille d'origine, etc. Au cours de sa vie, dans le contexte de la globalisation, il sera amené à entrer en contact avec des personnes appartenant à d'autres univers culturels, dans des situations en rapport avec sa vie privée (vacances, loisirs) ou avec sa vie professionnelle (mobilités pour le travail, etc.). Cependant, le fait de rencontrer des personnes appartenant à d'autres cultures ne garantit pas toujours le développement d'une attitude de tolérance envers l'étranger.

Les recherches sur les représentations et les stéréotypes menées par les chercheurs en psychologie sociale montrent que les membres d'un groupe évaluent toujours plus positivement leur groupe plutôt le groupe étranger et que, dès que deux cultures entrent en contact, la tendance générale sera de généraliser et de porter des jugements de valeur sur ce dernier. La rencontre avec l'étranger peut aider une personne à changer ses représentations, mais peut aussi renforcer certains stéréotypes et préjugés.

Il existe actuellement plusieurs approches de la diversité culturelle : le modèle multi (ou pluri) culturel et l'approche interculturelle. Le pluralisme et le multiculturalisme sont des modalités possibles de présentation de la diversité culturelle, qui mettent l'accent sur la reconnaissance et la co-existence d'entités culturelles distinctes tout en valorisant le groupe d'appartenance. Ils nous présentent les différences qui existent entre deux ou plusieurs cultures et nous offrent une conception mosaïque de la société actuelle. Cette démarche peut parfois accentuer des comportements de rejet et d'exclusion car le multiculturalisme, même s'il reconnait les différences, propose une structure de cohabitation des groupes et des individus. D'autre part, la perspective interculturelle accorde une place de choix à l'individu en tant que sujet pluriculturel.

La démarche interculturelle suppose quelques principes de base comme : se décentrer, prendre ses distances par rapport à son système de références, se mettre à la place des autres pour développer ses capacités empathiques et admettre une autre perspective, dépasser les préjuges et essayer de comprendre les autres, ne pas généraliser, apprendre à décoder correctement les messages émis par des locuteurs appartenant à une autre culture.

Pour ce faire, il est important d'observer la manière dont l'interlocuteur se rapporte à la réalité environnante – sa relation avec les autres, son rapport avec le temps, l'espace et la nature, etc. et de déchiffrer correctement le contexte de communication, qui, lui aussi, peut être riche en indices implicites ou explicites. Ces éléments varient en fonction des caractéristiques propres à chaque individu, vu que chaque personne porte en elle une culture unique : la compétence interculturelle représenterait donc la capacité d'être ouvert à dialoguer avec l'Autre, d'essayer de l'accepter en tant qu'être unique.

3. Former les apprenants à l'interculturel

Le *Cadre européen commun de référence pour les langues* présente la compétence interculturelle comme l'une des compétences générales qu'un apprenant doit acquérir au cours de son processus d'apprentissage de la langue étrangère. La prise en compte de la culture dans l'enseignement des langues étrangères est indispensable pour communiquer efficacement, pour une bonne maitrise

de la langue elle-même. L'affirmation de Cioran « On n'habite pas un pays, on habite une langue » montre justement le lien très fort qui existe entre l'individu, sa culture et sa langue et le fait que ces éléments ne peuvent être dissociés.

L'importance de l'élément culturel en cours de FLE est incontestable, et pourtant les enseignants roumains ont parfois du mal à adapter leur méthode d'enseignement à la prise en compte de la culture. La différence entre enseignement de la culture et formation à la compétence interculturelle n'est pas toujours facile à identifier, tout comme les activités à utiliser en classe pour travailler cette compétence ou les supports.

Tout d'abord, nous devons souligner le fait que le cours de langue est par excellence un lieu de relation interculturelle, qui permet à l'apprenant de découvrir d'autres valeurs et d'autres modes de vie. De plus, nous avons déjà mis en évidence le fait que la compétence communicative elle-même est une compétence interculturelle, car la seule compétence linguistique est nécessaire mais pas suffisante pour communiquer efficacement. Une langue n'est pas un simple outil qui fait passer des informations, elle constitue aussi un vecteur de communication de la culture dont elle est issue.

Maitriser la compétence interculturelle a de nombreux bénéfices : elle permet à l'apprenant d'avoir une « expérience enrichissante de l'altérité en matière de langue et de culture », lui permet « de développer leur capacité à se préparer à des séjours dans des régions d'autres cultures et à en tirer profit ou d'accroître leur capacité à apprendre d'autres langues étrangères. » « Les compétences linguistiques et culturelles relatives à chaque langue sont modifiées par la connaissance de l'autre et contribuent à la prise de conscience, aux habiletés et aux savoir-faire interculturels. Elles permettent à l'individu de développer une personnalité plus riche et plus complexe et d'accroître sa capacité à apprendre d'autres langues étrangères et à s'ouvrir à des expériences culturelles nouvelles. » (*CECR,* Introduction)

4. Les principes d'interculturel et leur application en classe de FLE

L'approche interculturelle met l'accent sur les apprenants et sur l'acquisition de certains savoir-faire en situation de communication et s'intéressent moins aux thèmes et aux sujets abordés en classe de langue afin d'aider les apprenants à réfléchir sur le rôle de la culture dans les échanges et de développer les aptitudes et les savoir-faire nécessaires dans une interaction interculturelle. Dans une approche interculturelle, tout comme dans l'approche communicative, l'apprenant doit être *impliqué* dans le processus d'apprentissage, et cela dans une atmosphère propice à la découverte interpersonnelle, vu que les compétences à acquérir se rapportent à son image de soi, ses valeurs, ses croyances.

Le type d'approche recommandée est l'approche par l'expérience, qui ne se limite pas à des jeux de rôle ou à des simulations et qui permet à l'apprenant de valoriser son vécu, son expérience personnelle. C'est d'ailleurs le principe majeur de la perspective actionnelle selon laquelle les usagers de la langue sont considérés comme « des acteurs sociaux qui accomplissent des tâches, qui ne sont pas seulement langagières ». Ce changement de perspective correspond un changement de méthode et/ou de techniques : les apprenants ne jouent plus des rôles pour développer leur compétence communicative, mais réalisent des tâches réelles, qui les obligent à utiliser la langue étrangère d'une manière authentique.

Par conséquent, pour enseigner une langue, l'enseignant doit identifier des occasions où apprenant puisse interagir avec d'autres personnes, réaliser des projets collectifs. Vu que dans le contexte scolaire, les pratiques interculturelles sont souvent limitées, l'enseignant peut valoriser des expériences interculturelles que les apprenants ont en dehors de l'école : vacances à l'étranger, échanges scolaires, rencontres avec des stagiaires étrangers, etc. L'introduction de ces expériences en classe de langue nécessite un climat de confiance, un élément absolument nécessaire si l'on veut que les apprenants partagent leurs observations et révèlent leurs sentiments concernant leur vécu interculturel.

Il faut préciser que la compétence interculturelle comprend aussi bien des savoirs que des savoir-être, des savoir-faire et des savoir-apprendre. Parmi les savoirs que les apprenants doivent maitriser

sont les connaissances relatives à la vie quotidienne, à la société, aux valeurs et croyances partagées par certains groupes (croyances religieuses ou les tabous, etc.), au patrimoine historique et culturel, etc. Quant aux savoir-être, l'apprenant doit cultiver des attitudes positives envers les personnes appartenant à d'autres cultures, il doit rester ouvert et curieux envers de nouvelles expériences et d'autres idées. D'autres savoir-être utiles pour une communication interculturelle réussie sont la capacité de relativiser son point de vue et son système de valeurs culturelles, la volonté et capacité de prendre ses distances par rapport aux représentations stéréotypées des autres cultures, le désir de communiquer avec une personne appartenant à une autre culture.

Les principaux savoir-faire à acquérir sont, selon le CECR, la capacité d'établir une relation entre la culture d'origine et la culture étrangère ainsi que la capacité de jouer le rôle de médiateur culturel entre sa propre culture et la culture étrangère et de gérer efficacement des situations de malentendus et de conflits culturels.

5. Pistes pédagogiques pour travailler la compétence interculturelle

Dans le cadre d'un cours d'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère, amener les apprenants à une prise de conscience interculturelle constitue un processus complexe, qui suppose plusieurs étapes, et dont l'objectif final est celui de mieux connaitre les deux cultures afin de mieux communiquer en langue étrangère.

Une première étape à réaliser en classe est celle de sensibiliser les apprenants, les rendre conscients de leur propre grille interprétative, des normes culturelles en jeu dans les interactions qu'ils ont avec la culture étrangère. Cette prise de distance par rapport à la culture maternelle est absolument nécessaire pour la prise en compte d'autres perspectives sur la réalité environnante. Dans cette étape, les enseignants peuvent aborder en classe des sujets et des documents qui se rapportent à la vie quotidienne, aux conditions de vie, aux relations interpersonnelles, aux valeurs, croyances et comportements spécifiques, mais aussi au langage du corps, au savoir-vivre et certains comportements rituels. On doit attirer l'attentions sur le fait que le travail sur la culture francophone ne devrait pas se réduire à la culture française et que les enseignants devraient aborder en classe des éléments culturels spécifiques à d'autres pays francophones d'Afrique, d'Amérique ou d'Europe.

Une deuxième étape de la prise de conscience interculturelle consiste à observer et analyser des attitudes et des comportements qui peuvent paraître étranges lorsqu'ils sont analysés en dehors de leur contexte socioculturel. Les documents authentiques (chansons, menus de restaurant, tracts, modes d'emploi, cartes, brochures publicitaires, affiches, etc.) peuvent très utiles, à condition d'éviter une approche purement descriptive. Les textes littéraires constituent également une ressource très riche, qui offre plusieurs perspectives sur la même réalité. Le travail sur les stéréotypes est absolument nécessaire pour rendre les apprenants conscients de leurs représentations toutes faites et de leurs préjugés. Dans cette étape, l'apprenant sera amené, encore une fois, à prendre conscience de la pluralité et donc de la relativité des points de vue. Il se rendra compte de l'importance du contexte pour la compréhension d'un fait culturel, il commencera à intérioriser la culture de l'autre et à s'impliquer dans la découverte plus approfondie des différents aspects de la culture étrangère.

Le matériel pédagogique à utiliser pour l'acquisition de la compétence interculturelle est très riche et divers : travail sur les gestes (mais aussi des postures, des mimiques, du regard) à partir de publicités, d'extraits de films, discussion sur l'actualité étrangère à partir des articles et dessins de presse, identification des représentations et des stéréotypes sur les cultures étrangères à partir des guides de voyages ou des publicités véhiculées par les agences de tourisme, etc.

L'Internet constitue une source très riche de documents dont l'enseignant peut profiter pour travailler en classe différents aspects de la culture étrangère car beaucoup de sites (comme Le point du FLE https://www.lepointdufle.net/, par exemple) se proposent de fournir une présentation globale de la culture francophone, à l'aide de photos et d'extraits audio et vidéo, de chansons à écouter, etc., parfois accompagnés de fiches d'activités pour faciliter l'enseignement/apprentissage des éléments culturels.

Pour aider les apprenants à découvrir la diversité culturelle des pays francophones du monde

(Afrique, Europe ou Amérique) et à s'éloigner de la simple représentation touristique des cultures étrangères, les enseignants peuvent utiliser aussi le site de TV5 (https://enseigner.tv5monde.com/), qui propose des documents écrits et vidéo divers ainsi que des fiches pédagogiques adaptées au niveau des apprenants.

Internet met à disposition de tous les enseignants un grand nombre de documents authentiques (journaux télévisés, chansons, publicités, photos, enregistrements audio et vidéo) qui pourront servir de point de départ pour des activités interculturelles, à condition de ne pas rester dans une approche simpliste, descriptive, mais d'amener les apprenants à réfléchir et à formuler eux-mêmes des hypothèses sur les raisons de certaines habitudes ou comportements observés dans la culture étrangère.

Enfin, la méthode la plus efficace pour initier les apprenants à la communication interculturelle est de les faire entrer directement en contact avec des étrangers à travers différents types d'échanges et de projets coopératifs réalisés en partenariat avec des établissements étrangers. Ces échanges peuvent donner lieu à des rencontres dans les pays partenaires ou à des échanges en ligne, les deux étant autant d'occasions de parler avec des personnes appartenant à d'autres cultures, donc des occasions à mettre en pratique des stratégies de communication interculturelle.

Conclusion

Enseigner la compétence de communication interculturelle signifie, avant tout, aider les apprenants à se décentrer, à s'éloigner des normes imposées par la culture maternelle afin de se donner la chance de découvrir d'autres manières de voir le monde. Cette compétence s'acquiert le plus souvent à travers des échanges authentiques, avec des natifs étrangers, ou à travers l'exploitation de documents authentiques, mais une exploitation qui dépasse la simple approche descriptive et aide les apprenants à réfléchir aux ressorts intimes de la culture étrangère.

Bibliographie :

ABDALALLAH-PRETCEILLE, Martine, 1986, *Vers une pédagogie interculturelle*, INRP et Publications de la Sorbonne, Paris.

ABDALALLAH-PRETCEILLE, Martine, 1999, *Diagonales de la communication interculturelle*, Anthropos, Paris.

BEACCO, Jean-Claude, 1980, « Compétence de communication : des objectifs d'enseignement aux pratiques de classe : pratiques de la communication », in *Le français dans le monde* no.153, mai-juin, pp.35-40.

BESSE, Henri, 1993, « Cultiver une identité plurielle », in *Le français dans le monde*, no.272, pp.41-44.

BOYER, Henri, 1995, « De la compétence ethno-socioculturelle », in *Le français dans le monde*, no.272, pp.41-44.

CONSEIL DE L'EUROPE, 2001, *Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues : apprendre, enseigner, évaluer*, Didier, Paris.

DE CARLO, Maddalena, 1998, *L'Interculturel*, CLE International, Paris.

DOSPINESCU, Vasile, 2002, *Didactique des langues (tradition et modernité) et... analyse critique et manuels*, Junimea, Iasi.

GALISSON, Robert, 1987, « Accéder à la culture partagée par l'entremise des mots à charge culturelle partagée », in *Etudes de Linguistique Appliquée*, no.67, juillet-sept., pp.119-140.

LOUIS, Vincent, 2011, *Interactions verbales et communication interculturelles*, EME &InterCommunications, Bruxelles.

MOIRAND, Sophie, 1982, *Enseigner à communiquer en langue étrangère*, Hachette, Paris.

ȘOVEA, Mariana, 2014, *La France et les Français dans la presse roumaine actuelle: représentations et stéréotypes*, Casa Cărții de Știință, Cluj.